

303. Comme on le voit par ces exemples, *si* est la marque du négatif au mode indicatif. Il en est de même pour les autres modes, sauf à la seconde personne du présent de l'impératif, où la forme du négatif est en *ken* pour le singulier, en *kekon* pour le pluriel :

Ikiton, *dis* ; ka ikitoken, *ne dis pas* ; ikitok, *dites* ; ka ikitokekon, *ne dites pas*.

Le *si* revient à la première personne du pluriel :

Ikitota, *disons* ; ka ikitosita, *ne disons pas*.

304. Certains verbes ont à l'impératif une troisième personne du singulier, laquelle est toujours terminée en *siwite* :

Ka ikitosiwite awia, *que personne ne dise* ; ka nickatisisiwite ki kwisiz, *que ton fils ne se jache pas* ;
Ka manatwesiwite, *qu'il ne dise pas de mauvaises paroles*.

305. En présence du subjonctif et des modes qui en dépendent, la négation n'est plus *ka* ou *kawin* comme devant l'indicatif et l'impératif, mais bien *eka* :

Eka pizindansiwan, *ki ga pakitehon, si tu n'écoute pas, je te frapperai* ;
Eka papamitawasiwite ki djodjo, *ki ga pasanjahok, si tu n'obéis pas à ta maman, elle te châtiara* ;
Eka notinsinok, *ninga pos, s'il ne vente pas, je m'embarquerai* ;
Eka sakihiisiwan, *micie windamawicin, si tu ne m'aimes pas, dis-le moi clairement* ;
Eka sakihiisipwânân, *ket na ki ta pi acamin, si je ne t'aimais pas, est-ce que je viendrais te donner à manger ?* ;
Eka papamitawag Kije Manito, *ki ga nickihawa, si vous n'obéissez pas à Dieu, vous le fâcherez* ;
Eka ponitosiweg patatowin, *patatewining ki ga tapinem, si vous ne cessez pas le péché, vous mourrez dans le péché*.

306. La négation *eka* n'est pas d'obligation rigoureuse, et on peut la supprimer si l'on veut dans les exemples qui précèdent.

On peut aussi, du moment que l'on fait usage de cette négation, ne pas mettre le verbe au négatif, et dire simplement :

Eka pizindamân, *si tu n'écoutes pas* ; eka sakihiân, *si tu ne m'aimes pas* ;
Eka noting, *s'il ne vente pas* ; eka sakihiânân, *si je ne t'aimais pas* ;
Eka papamitawite ki djodjo, *si tu n'obéis pas à ta maman* ;
Eka papamitaweg Kije Manito, *si vous n'obéissez pas à Dieu* ;
Eka ponitosiweg patatowin, *si vous ne cessez le péché*.

Mais il est plus élégant d'employer à la fois et la négation et la forme du négatif.

307. Aux participes on doit omettre la négation toutes les fois qu'on a pu leur donner la forme négative, ainsi on dira sans employer la négation :

Eiamiasigok, *les non-priants, les infidèles* ;
Tcapaiatikonamatizosigok, *les non-catholiques, les protestants* ;

Tels sont les participes négatifs de :

Eiamiadjik, *les priants, les fidèles* ;
Tcapaiatikonamatizodjik, *les catholiques, littéralement : ceux qui font sur eux le signe de la croix*.

308. Quand le participe ne peut pas revêtir la forme négative, il faut qu'il soit précédé de la négation :

Tabickote gaganotamawatak saiakihinangok gaie eka saiakihinangok, *prions également pour ceux qui nous aiment et pour ceux qui ne nous aiment pas*.